

Elle souffle sa première bougie

TOP OU FLOP POUR LN24 ?

Michel LEGROS

Au moment où LN24, la première chaîne d'infos en continu belge, souffle sa première bougie, certains journaux annoncent qu'elle doit se séparer de quatre membres de son personnel. Son avenir serait-il plombé moins d'un an avant d'avoir été portée sur ses fonts baptismaux ? « *Pas du tout*, affirme Joan Condijs, son CEO, *nous sommes en avance sur le plan de croissance que nous nous sommes fixé avant de commencer.* »

Journaliste principalement économique, d'abord au *Soir*, puis à *L'Écho* dont il a redoré le blason en 2013 pour lui donner son image actuelle, Joan Condijs a été approché courant 2017 par Boris Portnoy. Cet aventurier de la télévision, fondateur en 1982 de Keynews TV (KNTV), qui se voulait déjà une nouveauté dans le paysage audiovisuel francophone, et un temps à la tête d'AB3, veut créer « *une télé en continu qui privilégierait l'analyse avec des experts en plateau et donnerait plus de temps à certains événements d'actualité* ». Une première en Belgique ! Tenté par ce changement d'air, le journaliste accepte le challenge et entraîne avec lui Martin Buxant qui l'avait déjà suivi au quotidien économique.

ARGENT ET INVESTISSEURS

Pendant près de deux ans, les deux baroudeurs se lancent à la recherche d'argent et d'investisseurs. Ils s'en vont aussi à la découverte de chaînes du même type en France (BFMTV, France 24, LCI) pour approcher les réalités de leur nouveau métier. LN24 (Les News H24) est fondée en octobre 2018 par les trois hommes. Le capital de la société, quatre millions et demi d'euros, est détenu par ses fondateurs et par quatre investisseurs : Belfius (Banque et Assurances), Bessix (le groupe de construction), Gilles Daoust et Jean Pierre Lutgen (Ice Watch). Le média s'installe juste en face de RTL, à Evere.

Dans l'équipe de lancement, figure notamment Ana Catarina Letor, une toute jeune journaliste qui a montré des débuts prometteurs tant à RTL qu'à BX1. « *Je suis enchantée d'avoir embarqué dans ce bateau où rien n'est formaté et où règne une ambiance de liberté totale*, explique-t-elle. *Nous faisons tout pour résister et je donne tout pour que ça fonctionne.* » Fâché avec RTL où il a passé trente-quatre ans, Stéphane Rosenblatt fait également partie de l'aventure, comme consultant et en charge de l'engagement et de la formation des jeunes

journalistes. « *Partir d'une nouvelle page blanche, et recréer quelque chose partant de zéro pour un projet novateur était pour moi un nouveau challenge* », se souvient-il.

TEMPS DE PAROLE

À l'époque, cependant, Bernard Cools, expert des études d'audience à l'Agence Space, ne donnait pas cher de ce projet. « *J'avais été consulté avant le lancement de la chaîne et je m'étais montré très réticent : le marché francophone est beaucoup trop petit. Quand on voit, en comparaison, le même type de chaînes en France, elles sont et restent très marginales, sauf en période de crise.* » Ces réticences n'ont pourtant pas calmé l'enthousiasme des deux compères. « *On ne fera pas de la télé comme les autres*, rétorque alors Joan Condijs. *Nous laisserons le temps à nos intervenants et experts pour s'exprimer. Leur temps de parole tourne autour de vingt minutes à une demi-heure, parfois davantage. De plus, nous ne sommes pas des experts en chambre, derrière un bureau. Nos expériences antérieures nous donnent des ailes.* » Ainsi, le 2 septembre 2019, à partir du Parlement européen qui l'a accueillie, LN24 est lancée sur les écrans.

Fin 2019, des divergences de vues se font jour entre les trois fondateurs, conduisant à l'éviction de Boris Portnoy qui quitte ses fonctions d'administrateur délégué. Sans que la viabilité du projet soit pour autant remise en cause. Même si, au bout de quelques mois d'existence, et après un succès d'estime lors de son lancement, son avenir financier n'est pas encore assuré. Et puis survient la crise du covid-19 qui va doper son audience. « *La plupart des médias profitent des*

*Médias
&
Immédi@ts*

FIN DE PARTIE

Le Monde des Religions a cessé de paraître en juin 2020. Créé en 1953 sous l'intitulé *L'Actualité religieuse dans le monde* (ARM), il était devenu un magazine bimestriel lors du rachat du groupe de presse de *La Vie Catholique* par le groupe *Le Monde*. La publication est désormais une simple rubrique disponible sur le site internet du journal du *Monde*. Il faut donc s'abonner à ce journal en ligne pour y avoir accès. Ces dernières années, *L'appel* avait à plusieurs reprises interviewé sa rédactrice en chef.

PEAU NEUVE

La revue mensuelle *Prions en Église*, publiée par le groupe de presse parisien Bayard, propriété de la congrégation des Assomptionnistes, a lancé une nouvelle formule de son édition papier. Celle-ci entend proposer de nouveaux contenus axés sur l'expérience de la prière. Parallèlement, son application donnera accès désormais chaque jour à la liturgie des heures, afin de permettre aux abonnés de se connecter à la parole de Dieu dans tous les moments de la journée.



Lancée en septembre 2019, la chaîne d'infos en continu a vu ses audiences progresser lors du confinement, avant de se tasser. Ses fondateurs restent confiants et annoncent de nouveaux programmes.

INFO EN CONTINU.

Pour survivre, il lui faudra trouver des capitaux et diversifier les revenus.

crises, remarque Bernard Cools. Si les audiences tournaient autour de quarante-cinq à quarante-six mille téléspectateurs cumulés en décembre, janvier et février, elles ont monté à cent quarante-cinq mille en mars et à cent quatre-vingt-huit mille en avril, avant de redescendre en mai et juin. »

GAINS DE NOTORIÉTÉ

Pour Joan Condijs, cependant, « nous sommes largement au-dessus du un pour cent des parts de marché sur la cible des vingt-cinq/cinquante-quatre ans, ce qui n'était pas du tout attendu au cours de notre première année d'activités. Nous touchons aujourd'hui plus d'un million de personnes par semaine. En quelques mois, nous avons gagné des années de notoriété auprès du public. » Pourtant, LN24 a vu ses recettes publicitaires fondre de trente à quarante pour

cent. « Ce phénomène touche tous les médias, tempère son CEO. Tous les annonceurs sont dans l'expectative. Nos actionnaires principaux (Belfius et Besix) ne s'y trompent pas en nous refinançant d'un million et demi d'euros. Ils estiment en effet que le projet est viable. Il nous faudra néanmoins lever d'autres capitaux et diversifier nos revenus. »

La RTBF tient grâce à sa dotation et RTL estime avoir perdu entre trente-cinq et quarante millions d'euros de publicité à cause de la crise. La Fédération Wallonie-Bruxelles leur annonce une aide financière d'une trentaine de millions « pour assurer le pluralisme des médias ». « La situation de cette chaîne privée est incomparable avec la nôtre, observe Joan Condijs. Même si elle a subi une perte sensible en matière de publicité, ses résultats financiers sont nette-

ment bénéficiaires. Ces deux bilans comparés nous ont poussés à écrire à la ministre responsable de l'audiovisuel, ainsi qu'à l'ensemble du gouvernement, afin d'expliquer notre situation et argumenter aussi sur la pluralité des métiers. À l'heure qu'il est, nous n'avons pas (encore) reçu de réponse. »

« Nous sommes modérément optimistes, poursuit-il. Nous comptons d'ailleurs venir en septembre avec de nouvelles initiatives comme, par exemple, un talk-show avec des invités, immédiatement dans la suite du prime time, du lundi au jeudi. Nous inaugurerons également une dernière édition du JT à 23h. » ■

LN24 peut être captée sur le canal 12, chez Voo, le 16 chez telenet, le 18 chez Proximus et le 90 sur Orange.



LENOIR ET LE SACRÉ

Il ne manque pas de chemins pour mener une quête spirituelle. En recherche du « sacré », Frédéric Lenoir a parcouru le monde et a rencontré des êtres qui vivent, chacun à leur manière, les énigmes et les mystères du sens de la vie. Il a assisté au Guatemala à une cérémonie de femmes chamanes devant un volcan en éruption. Près de New York, il a

rencontré Jon Kabat-Zinn, le fondateur de la Pleine Conscience. Au Canada, il a filmé une séance de Qi Gong Yoga en pleine nature. Il a aussi sondé les temples zen japonais, les rives du Gange, les montagnes sacrées du Tibet. Au total, quatre regards de 52 minutes sur des univers sacrés : ceux de la nature, la sagesse, la marche, la solitude... Une pré-diffusion RTBF avant Arte. *Les chemins du sacré*, sur La Trois, à partir du 04/09 à 20h35.

ARTE À L'ÉCOLE

Arte met l'accès sur la rentrée et consacre des soirées à « l'école, c'est la classe ». Avec plusieurs documentaires, dont le 09/09 *L'école de la dernière chance*, de Th. Michel (*L'appel* 04/2020) et plusieurs films, dont *Ça commence aujourd'hui* (B. Tavernier, 1999 avec Ph. Torreton) le 07/09 et *Madame Hyde* (S. Bozon, 2015, avec I. Huppert) le 09. Programmation complète sur Arte (et sur Arte.tv jusqu'en décembre).